

## Une infinie partie du ciel

Claude Beausoleil

Numéro 18, été 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15907ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beausoleil, C. (1983). Une infinie partie du ciel. *Moebius*, (18), 5–6.

---

CLAUDE BEAUSOLEIL

**Une infime partie du ciel**

texte des jours qui passent  
et aussi du délire lent des rêves  
j'ose altérer le sort du vent  
et les mirages qui parlent au je  
fabuleusement  
et aussi par ces charmes  
et les ruptures inscrites  
comme des tournures forgées  
dans le souffle des buildings  
une image de mots  
je la vois  
j'y souscris  
comment faire autrement  
puisque tout s'y démêle  
avec acharnement

pluie qui tombe  
on risque des substances  
on écrit dans les yeux du temps  
face à des fenêtres grises  
sous des lampes jaunes  
dans un vernis opaque  
que prolonge le bruit  
de ces mêmes flots gouttes ou rideaux  
c'est une musique qui fuit

mistaken identity  
grésillement de la dactylo  
sous les doigts  
comme un orage  
un climat de fin  
une infime partie du ciel  
dans un délabrement de fièvre d'été  
comme on dit  
c'est fini  
comme on dit

---

---

je n'hésite plus  
je demeure au centre  
comme le vide réuni  
dans ces mêmes yeux pluvieux

un autre matin de texte ordinaire  
sur les cellules des yeux et dans  
l'harmonique qui se balance  
ce qui file par les fenêtres  
c'est peut-être l'envie de changer  
de prendre les rêves au littéral  
ébranlement et conscience  
dans les gestes répétés  
dans le transitoire altéré  
écrire d'instinct  
la fascination des formes

écriture parvenue au silence  
sur des pages noires  
presque le temps de dire ce qui reste  
détendre les doigts aller de l'avant  
une petite anthologie des pluies  
la main caressante et les yeux  
cette attitude de chat qui fuse  
transcrire tous ces signes vifs  
autant l'avouer j'explose fuyant et désert  
par là se remarque la scène  
et qui pour prévoir a fait ces gestes  
et l'absence toujours aux fenêtres